

**DE LA CONFIANCE A LA DEFIANCE**

**LA SCIENCE FACE A LA THEORIE DU COMPLOT**

**Cécile Dunouhaud**

**Agrégée - docteur en histoire**

**Enseignante au Lycée**

**Marguerite Yourcenar de Morangis (Essonne)**

**Présenté le samedi 7 octobre 2017**

**ESPE- Salle 22**

**INTRODUCTION**

A l’heure actuelle, toutes les sciences sont touchées par des formes diverses de négationnisme, de révisionnisme, de complotisme, qui ont des conséquences plus ou moins visibles auprès du grand public. Thème ancien redevenu à la mode depuis les années 2000, la théorie du complot est aujourd’hui devenue un phénomène omniprésent et pluriel qui, de groupes confidentiels est passé dans la sphère publique, jusqu’à (re)devenir un argument dans la rhétorique publique de certains hommes politiques[[1]](#footnote-1).

Les sciences occupent aujourd’hui une place centrale dans les scénarios complotistes auxquels elles ont donné une nouvelle jeunesse. La popularité des théories complotistes s’est surtout démultipliée grâce aux innovations technologiques liées à l’informatique : l’arrivée d’internet, sa généralisation et la création de ses différents supports d’expression dans les années 90 et 2000 dont les réseaux sociaux qui sont devenus aujourd’hui le moyen de diffusion privilégié.

Pourtant, la science en général a, par nature, une démarche située à l’opposé du complotisme. Rationnelle, se basant sur l’expérience vérifiable, elle est à priori incompatible avec un raisonnement dont l’un des principaux postulats que les preuves du complot sont cachées. De là, nous pouvons nous poser la question suivante : comment les sciences, absentes au départ de la théorie du complot telle que cette dernière s’est développée et exprimée depuis ses débuts au 17eme siècle, en sont devenues une des dimensions quasi incontournables ? Pourquoi ce lien s’est opéré ? Nous relevons deux cas de figure. Dans le premier, elle est instrumentalisée, car elle donne une façade rationnelle de rigueur et de sérieux à ce qui, paradoxalement, ne peut être prouvé. Dans l’autre cas, elle est accusée comme le moyen employé par les comploteurs pour parvenir à leurs fins, c’est-à-dire dominer (voire exterminer) le monde. A ce titre, il est logique de voir une progression du complotisme qui, chronologiquement « colle » aux progrès scientifiques majeurs, aux doutes qu’ils suscitent, avec un décalage plus ou moins important dans le temps selon le complot invoqué. Mais ces théories n’innovent qu’à moitié dans le sens où, comme nous le verrons, elles reprennent les vieilles trames qui ont émergé à partir du 17ème siècle ; souvent elles recyclent les mêmes idées.

Par conséquent, nous verrons à travers cette carte blanche pourquoi et comment la science s’est introduite dans le complotisme après 1945 et est devenue au fil du temps objet de suspicion. Nous reviendrons d’abord sur la définition et les origines de ce dernier pour voir à quel moment la science en est devenue un élément central. Puis dans un second temps, nous verrons comment la science est devenue une actrice du complotisme. Enfin, dans un troisième temps, je vous présenterai une tentative de typologie personnelle avec quelques exemples détaillés de théories du complot qui ont instrumentalisé les sciences avec un certain succès populaire. Nous précisons à toutes fins utiles qu’ici les sciences humaines ne sont pas abordées, ont été privilégiées les sciences dites « dures ».

**I) ORIGINES ET MECANISME DE LA THEORIE DU COMPLOT**

Pour introduire cette première partie, je reprendrai ici deux définitions centrales données par Pierre-André Taguieff[[2]](#footnote-2) :

1) un complot est un projet concerté secrètement contre la vie ou la sûreté de quelqu’un ou d’un groupe de personnes ou d’une institution. Il présuppose l’existence d’un accord secret ou d’une entente secrète entre plusieurs personnes (les comploteurs), accords secrets qu’on appelle souvent conspiration. Certains complots ont pour but d’acquérir des richesses, d’autres de prendre le pouvoir ou de se débarrasser d’adversaires. Le complot a une réalité historique.

2) le complotisme, lui se définit plutôt comme une vision de l’Histoire et le fait que cette dernière et ses grands événements s’expliquent par un projet concerté secrètement (parce que mauvais par essence pour l’Humanité) par un petit groupe d’hommes en vue de conquérir et/ou de dominer un ou plusieurs pays voire le monde à l’aide de manœuvres secrètes. Ce groupe d’hommes, redoutable, est caché et par essence malfaisant. Le complotisme est animé par 4 grands principes et une méthode spécifique que nous verrons plus loin.

Enfin il faut aussi souligner que la notion même de théorie du complot a été abordée et formulée par le philosophe anglais Karl Popper dans son ouvrage *La société ouverte et ses ennemis*, publié en 1945[[3]](#footnote-3).

Ces deux définitions doivent être rappelées pour distinguer ces notions de faits qui souvent sont présentées comme faisant partie du monde complotiste alors qu’il s’agit avant tout de supercherie (exemple : le monstre du Loch Ness) ou bien de débats particuliers.

**A- Les deux foyers de naissance et de diffusion : l’Europe et les Etats-Unis**

***1° La France et l’Europe, berceaux de naissance du complotisme***

Nous ne reviendrons pas ici sur l’antijudaïsme européen, source du développement futur des théories du complot accusant les Juifs de tous les maux. Le premier texte faisant mention d’un complot est le *Monita privata Societaries Iesu* ou *Monita secreta* (« instructions secrètes ») texte imprimé en Pologne daté de 1613 ou 1614[[4]](#footnote-4). Ce faux accuse à l’époque la Compagnie de Jésus d’avoir établi des instructions sur l’attitude à adopter pour s’infiltrer dans les milieux influents dans le but que les Jésuites acquièrent puissance et fortune. Condamné par l’Eglise en 1616, ce faux trace cependant son chemin en Europe et connaît de nombreuses rééditions au XIXème siècle. Au XVIIIème siècle la Franc-Maçonnerie fait à son tour l’objet de rumeurs, de fantasmes, et d’accusations diverses dont le complot.

Le véritable tournant s’opère lors de la Révolution Française : son époque fait rentrer le complotisme dans sa forme moderne avec des auteurs farouchement antirévolutionnaires comme l’abbé Barruel en France[[5]](#footnote-5).Son ouvrage principal intitulé *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme* soutient l’idée que la Révolution est le produit d’un complot mené par les Illuminés de Bavière, les Francs-Maçons, les philosophes athées et des protestants, afin de renverser les pouvoirs politiques et religieux en place pour asservir l'humanité. Les caractéristiques du complotisme à l’Européenne sont posées au XIXème siècle avec principalement : l’antimaçonnisme et surtout l’antisémitisme, qui atteint son apogée avec la diffusion en 1903 du célèbre faux russe *le protocole des Sages de Sion*. Ce complotisme, qui est avant tout politique et culturel migre aux Etats-Unis au XIXème siècle et se mélange à la version américaine.

***2° Les Etats-Unis, second foyer de naissance et de développement du complotisme***

Le second foyer de naissance et de développement du complotisme sont les Etats-Unis. Contrairement à celui de l’Europe, il peut se définir comme une forme de contre-culture américaine et une manifestation de l’angoisse et de la peur du déclin inhérente aux Etats-Unis[[6]](#footnote-6). Dès le début du XIXème siècle, le thème du « complot contre l’Amérique » est véhiculé par la littérature et la culture populaire, et des accusations sont lancées contre des groupes accusés de comploter et de ne pas être de bons patriotes : les francs-maçons, les catholiques et les mormons.

Au XXème siècle, son développement est aussi lié aux convictions personnelles, à l’activité, aux publications de plusieurs individus. Parmi eux, nous pouvons citer William Guy Carr (1895-1959) un anglais qui a fait carrière dans la marine militaire anglaise. Il diffuse à partir des années 30 l’idée d’un complot mondial depuis le haut ; il en rédige la synthèse en 1955 dans l’ouvrage *Pawns in the Game* [[7]](#footnote-7) ; il publie une dizaine de livres dans un registre complotiste, où se mêlent à la fois des thématiques religieuses et politiques (il est à la fois anti-nazi et anti-communiste) où le complot est avant tout défini comme étant dirigé contre Dieu[[8]](#footnote-8). A partir des années 50, et à la suite de l’incident de Roswell en 1947, un groupe d’individus introduit la thématique extraterrestre dans le complotisme, thématique selon laquelle les extraterrestres sont parmi nous, que les gouvernements sont rentrés en contact avec eux et le cachent au monde (exemple : Milton William Cooper[[9]](#footnote-9)).

Actuellement, à côté d’individus qui explorent toutes les dimensions du complotisme au nom de la lutte contre « le Nouvel Ordre Mondial »[[10]](#footnote-10), certains se spécialisent et s’attaquent à un thème ou un ennemi précis accusé de comploter contre l’Humanité, comme par exemple Nick Begich et Jeane Manning qui s’attaquent principalement à l’HAARP.

***3° Un foyer de diffusion récent très réceptif : le monde arabo-musulman***

Depuis une trentaine d’année, on constate que le monde musulman est devenu le lieu le plus à l’écoute et le plus perméable aux différentes théories du complot, qui y sont véhiculées au moins depuis les années 30. Le terme « mouamara » sert à désigner le complot.Les principaux théoriciens modernes sont essentiellement deux égyptiens :

-Hassan Al-Banna [1906-1949] fondateur des Frères Musulmans

-et Sayyid Quth [1906-1966]. Ce dernier est membre durant un temps des Frères Musulmans avant de rompre avec eux et de donner naissance à sa propre idéologie radicale à partir des années 50.

Malgré leurs divergences, ces deux hommes développent l’idée commune que tous les malheurs de l’Islam et du monde musulman (guerres, sous-développement …) proviennent des Infidèles, des Occidentaux et des Juifs qui comploteraient contre l’Islam depuis toujours. Cela légitime à leurs yeux l’organisation d’un contre-complot et donc du djihad. Ce postulat conspirationniste est repris dans les années 80-90 par Ben Laden pour justifier sa croisade contre l’Occident. Depuis, ces théories, relayées dans les médias publics et privés du monde arabe ont un succès certain dans l’opinion publique. Pourquoi ?

-Certains dirigeants arabes reprennent très tôt la thématique complotiste, très pratique pour justifier leurs échecs ou problèmes auprès de leur opinion publique (c’est le cas de Nasser)

-Ce discours rentre dans le cadre de la diabolisation de l’Occident, discours simpliste, pratique et réducteur, mais efficace,

-Il se mêle habilement au combat contre Israël, question hautement sensible dans l’opinion publique arabe. L’exemple le plus emblématique est représenté par la première version de la Charte du Hamas diffusée le 18 août 1988. L’article 22 est explicite : il attribue la Révolution Française, la Révolution de 1917 et la Première Guerre mondiale à des ennemis (les Juifs) et établit un lien direct entre des versets du Coran et le complot mené par l’Occident et les Juifs, l’ONU est désignée comme étant l’un de leurs nombreux instruments de domination du monde[[11]](#footnote-11).

Si au départ les motivations d’un certain monde musulman sont d’essence politique et religieuse, la dimension scientifique apparaît assez tôt avec la condamnation du darwinisme notamment chez Sayyid Qutb qui en fait un instrument sioniste de domination et de destruction de l’Islam au final[[12]](#footnote-12)

**B- Les mécanismes de la théorie du complot**

***1°Les grands principes et méthodes du complotisme***

Le complotisme est animé par 4 grands principes :

1) Rien n’arrive par hasard tout est planifié,

2) Tout ce qui arrive est le produit d’une volonté cachée

3) Les apparences sont trompeuses : les conspirateurs savent se cacher et masquer leurs intentions

4) Tout est lié, mais de façon occulte

Partant de ces 4 principes, méthodologiquement, comment procèdent les complotistes ? Leur démarche consiste non pas à accumuler les preuves des complots en utilisant la méthode scientifique à cet effet mais en adoptant une attitude hypercritique reposant une batterie de questions instrumentalisant parfois la science et destinée à orienter le doute du lecteur en écartant systématiquement tout élément n’allant pas dans le sens voulu. Cette méthode est notamment apparue avec le *Moon hoax*. Elle a été très utilisée par exemple, par les complotistes pour remettre en question le 11 septembre et lui donner une certaine crédibilité.

L’autre méthode consiste à décortiquer un fait afin de prouver qu’il ne correspond pas à la réalité et ainsi la remettre en question.

Quel est l’intérêt d’une telle méthode ? Jusqu’à la Guerre Froide, nous pouvons remarquer que d’après les textes, les comploteurs ont des moyens : on y retrouve certes l’argent, à la fois moyen et finalité, la persuasion mentale mais finalement les moyens concrets et matériels ne sont quasiment pas abordés. L’introduction de la science permet de combler cette lacune car elle possède deux avantages : elle est concrète, elle donne un semblant de rationalité incontestable à l’hypercritique**,** et elle est pratique pour les complotistes car elle permet de jouer sur l’ignorance des individus dans ce domaine.

***2° Une diffusion de masse récente***

Jusqu’à la fin des années 90, les relais de diffusion de la théorie du complot restent modestes et liés à des supports plutôt confidentiels : des brochures publiées par des maisons d’éditions au rayonnement assez restreint, et des conférences qui attirent un public acquis en amont. La culture pop devient cependant à partir des années 80-90 un vecteur de diffusion de la théorie du complot ce qui a pour effet de familiariser le grand public avec la démarche et la rhétorique complotiste :

Au cinéma le complotisme offre une trame scénaristique de rêve pour une fiction (exemple : l’adaptation des romans de Dan Brown) ou pour offrir une nouvelle version de l’histoire (avec le film d’Oliver Stone consacré à l’assassinat de JFK). Dans le domaine plus scientifique, la série TV *X Files* lancée par la Chaîne Fox Broadcasting Company (qui depuis prête le flanc à toutes les théories conspirationnistes d’ailleurs). Cette série est intéressante dans le sens où la science à travers le personnage de Dana Scully, médecin et agent du FBI vient donner une caution scientifique, rationaliste aux intrigues.

Les supports de diffusion sont essentiellement aujourd’hui la télévision et internet :

-La radio et la télévision peuvent jouer un puissant rôle de diffusion. En France, en dehors de quelques émissions spéciales destinées surtout à faire de l’audimat[[13]](#footnote-13), il n’y a pas d’émissions dédiées au complotisme. Par contre aux Etats Unis, elles existent. L’émission de radio *The Alex Jones Show* d’Alex Jones, est un exemple actuel, ses théories complotistes sont soutenues régulièrement par *Foxnews*. Durant l’été 2017, Alex Jones a fait courir l’idée que la NASA avait installé des colonies secrètes d’enfants esclaves sur Mars[[14]](#footnote-14).

-Internet[[15]](#footnote-15) : rappel de quelques dates : création de Facebook en 2004, Twitter en 2006 les sites blogs, forums pullulent et permettent une diffusion rapide et mondialisée souvent en mode copier-coller des différentes théories complotistes. Parfois ils sont à l’origine-même de ces fameuses théories du complot. Un exemple peut être cité, la théorie concernant le virus Zika qui a débuté en juillet 2016 sur le forum américain *Reddit* et sa sous-partie consacrée au complotisme. Aux Etats-Unis ces sites sont extrêmement nombreux. En France, pour ce qui nous concerne, si nous excluons les nombreuses pages de blogueurs amateurs, les relais du complotisme sont liés avant tout aux sites d’extrême droite comme le site d’Alain Soral *égalité et réconciliation* qui diffuse entre autres la théorie des chemtrails et les délires d’Alex Jones, et ceux qui y sont apparentés (Dieudonné). Des sites spécialisés tels que Nouvelordremondial.org ou le librepenseur.org sont parmi les plus denses et les plus actifs.

***3° Qui sont les comploteurs ?***

Parmi les cibles accusées de comploter contre les sociétés, on retrouve classiquement les juifs les Francs-Maçons, et les Illuminati. Après 1945, les gouvernements sont ciblés avec une préférence pour Israël et les Etats-Unis, mais aussi le communisme. Dans le même temps, des organismes ayant en général une Vocation mondiale, sont aussi spécifiquement visés :

- la CIA depuis sa création en 1947,

- l’OMS, attaquée au sujet des vaccins et contre laquelle des plaintes pour génocide ont été déposées par des complotistes[[16]](#footnote-16),

- la NASA, créée en 1958 mais remise en question depuis les années 70,

- l’US Air Force, accusée d’être impliquée dans les chemtrails,

-L’industrie pharmaceutique désignée par l’expression de « Big Pharma », en référence au Big Brother de Georges Orwell dans le but de la diaboliser et de souligner son caractère tout puissant en matière de santé grâce à l’argent et à son influence auprès du politique. L’expression, apparue au début des années 2000 est tombée dans le langage courant est reprise à la fois par la presse « sérieuse » et les sites complotistes. Elle est commode car elle permet de désigner un groupe de manière à la fois précise et floue. Cependant elle recycle finalement le schéma éprouvé par l’antisémitisme au début du XXème siècle consistant à désigner un groupe malfaisant dont les personnalités restent anonymes.

- L’HAARP (Hight Frequency Active Auroral Research Program, ou « Programme de recherche sur le rayonnement à haute fréquence »), qui a été construit en 1990 à Gakona en Alaska. Il est placé sous l’autorité de l’US air Force et de l’US Navy, ses travaux s’inscrivent dans la recherche fondamentale et a pour but d’étudier les propriétés de l’ionosphère, la couche supérieure de l’atmosphère. Cette station n’est pas unique au monde : la Russie et la Norvège par exemple ont développé des programmes de recherche similaires. Cependant, très vite, cette station américaine a suscité des critiques qui se sont invitées dans les travaux et les débats de la commission européenne de Bruxelles[[17]](#footnote-17). Rapidement après sa création, les complotistes le présentent comme faisant partie de l’arsenal militaire du Nouvel Ordre Mondial cherchant à développer une arme de destruction massive d’un genre nouveau, et un système d’armement capable de modifier la météo et plus globalement de contrôler la nature. Deux conspirationnistes en particuliers l’attaquent : Nick Begich et Jeane Manning qui ont co-signé l’ouvrage de référence Les anges ne jouent pas de cette HAARP publié en 1995. Mais les complotistes ne font que recycler un vieux fantasme de l’Homme déjà présent dans la mythologie grecque[[18]](#footnote-18), et développé dans la culture pop, comme par exemple les Aventures de Blake et Mortimer dans *SOS Météores* publié en 1959 qui met en scène une station météo de ce type dirigée par le diabolique Professeur Miloch.

**C- Les motivations des complotistes : pourquoi invoquer la théorie du complot ?**

La volonté officielle des complotistes est de libérer les peuples en leur révélant une réalité cachée

***1° L’argent et la notoriété***

Il est difficile de ne pas invoquer cette dimension pour certains individus comme Nick Begich qui ont développé des sites internet où les clics génèrent publicité et donc argent. Un certain nombre de ces sites disposent de boutiques en ligne vendant à des prix élevés des livres et autres gadgets destinés à assurer bien-être et sécurité à l’acheteur.

La défense des intérêts économique peut être une source de motivation non négligeable pour certains groupes industriels, Partis politiques et chefs d’Etat climatosceptiques comme Donald Trump. Si nous prenons le cas des Etats-Unis et du Parti Républicain, réputé pour son climatoscepticisme il faut relativiser l’idée selon laquelle le Parti Républicain y adhère massivement : selon un sondage financé en 2014 par le Républicain Jay Faison, promoteur des énergies vertes, 54% de ses membres ne le sont pas et moins de 10% pensent que le changement climatique n’existe pas. Cependant le doute est bien présent dans leurs rangs, et il est avant tout lié à des considérations purement libérales. En effet, selon Dick Howard professeur de philosophie politique à l'université de Stony Brook (New-York), certains Républicains voient le réchauffement climatique est une fiction voulue par une élite qui se sert de la science pour faire passer des lois et des réglementations qui entravent la liberté d’entreprendre. Dans le cas de Donald Trump, l’argument économique apparaît comme la seule explication de son scepticisme comme le montrent ses différents tweets au cours de l’année 2012.

***2° Le complotisme au service des rivalités politiques entre Etats***

Le contexte de la Guerre Froide a offert un terrain idéal d’accusation dans le but de lutter contre l’autre camp. On pourrait dire qu’il serait presque naturel qu’il fasse partie du jeu. A ce titre, le sénateur Joseph Mc Carthy a réussi à faire partager à un grand nombre d’américain son obsession anticommuniste. Dans ce contexte on peut citer le complot lié à la fluoration de l’eau lancée par le journaliste complotiste Robert Edward Edmondson. Le complot de la fluoration de l’eau serait un complot mené par l’URSS dans le but de détruire les Etats-Unis de l’intérieur. Tout serait partie d’un ancien membre du Parti Communiste Oliver Kenneth Goff. Celui-ci avoue avoir participé à des réunions concernant la fluoration de l’eau dans le but de rendre la population léthargique afin de rendre les gens dociles et faciliter ainsi l’installation du communisme aux Etats-Unis, voire de les tuer avec des doses plus fortes en cas de résistance Un certain Charles Perkins affirme, sur information d’un chimiste anonyme ayant travaillé pour IG en 1954 que le projet aurait été lancé à l’origine par Hitler dans le but de contrôler les populations du monde. Il affirme notamment que peu de temps après l’invasion de la Pologne, Hitler et Staline se seraient entendus, Staline trouvant le procédé intéressant pour imposer le communisme dans le monde

Plus récemment, ce type d’accusation a été repris par le Vénézuela qui depuis quelques années instrumentalise la théorie du complot dans le cadre de sa rivalité avec les Etats-Unis. Ainsi, le 18 janvier 2010, la télévision d’Etat vénézuélienne ViVe a mis en ligne sur son site internet un texte de la Radio National affirmant que le séisme à Haïti était : *« le résultat d’un test de la Marine étasunienne et du projet HAARP* ». Le séisme ayant eu lieu en Chine dans la région du Sichuan le 12 mai 2008 aurait eu la même origine.

***3° Sciences et mystique : diaboliser l’adversaire***

Qu’elle soit politique ou religieuse, la théorie du complot peut devenir une accusation, presque par automatisme. C’est le cas dans un certain nombre de médias du monde arabo-musulman qui, régulièrement accuse Israël et ses alliés occidentaux d’un certain nombre de complots plus ou moins fantaisistes, en y ajoutant des arguments religieux. Tout est bon pour accuser et diaboliser Israël. Ainsi, les catastrophes naturelles sont interprétées comme l’expression de la colère d’Allah, et le juste châtiment que méritent les investissements sionistes et américains, qui sont par nature complotistes. En 2004, le saoudien Muhammad Al-Munajjid explique : « *ceux qui fêtaient ce qu’ils appellent « le nouvel an » dans des lieux touristiques, des bars et des hôtels : Allah les a frappés d’un tremblement de terre. Il a fait voler en éclat l’échelle de Richter. Tous les 9 niveaux y sont passés* »[[19]](#footnote-19). Dans ce cas, la science sert à mesurer la colère d’Allah.

Mais dans le même temps des explications complotistes moins mystiques sont également avancées. Ainsi, ce même tsunami de décembre 2004 aurait été provoqué cette fois par des essais nucléaires, secrets, menés conjointement par Israël les Etats Unis et l’Inde qui auraient déstabilisé les plaques tectoniques dans le but de liquider l’humanité. Si Israël et les Etats Unis sont des cibles classiques, pourquoi l’Inde se retrouve-t-elle dans ce groupe de pays comploteurs ? En plus des relations tendues qu’entretient le pays avec son voisin musulman le Pakistan, depuis 1992 l’Inde et Israël se sont rapprochés, et des accords de coopérations en matière de défense se sont multipliés. L’année 2004 est marquée par la signature d’un contrat de vente d’armes record d’un montant d’un milliard de dollars entre les deux pays, contrat mal vu par la plupart des pays arabes, ce qui a suffi à faire de l’Inde un pays sioniste et complice des crimes d’Israël.

Autre exemple : fin novembre 2010, une attaque de requin qui fait un mort et quatre blessés est enregistrée à Sharm El Sheikh. Aussitôt le requin devient suspect. Le programme télévisé populaire *Egypt Today*, accorde la parole à un prétendu expert, le capitaine Mustafa Ismail, qui affirme que la côte égyptienne n’est pas un habitat naturel du requin, et que, par conséquent, quelqu’un avait dû les introduire dans ces eaux. Puis il déclare qu’un de ses amis plongeurs de la ville balnéaire israélienne d’Eilat avait récemment trouvé un petit requin avec un GPS sur le dos. Un lien est établi entre ces deux faits faux pour le premier, non prouvé pour le second. Le gouverneur de la région du Sinaï sud, le général Abdel Fadeel Shosha reprend les arguments de Mustafa Ismaïl et soutient publiquement l’idée qu’Israël et le Mossad dressent des requins à attaquer les touristes dans le but de ruiner l’industrie du tourisme en Egypte[[20]](#footnote-20).Cette thématique du Mossad dresseur d’animaux, dans le but de nuire aux pays arabo-musulmans se retrouve également avec une autre théorie accusant Israël de dresser des vautours dans le but d’espionner l’Arabie Saoudite.

**II) LA SCIENCE AU SERVICE DU COMPLOT**

1. **Du scientifique désintéressé au Docteur Faust**

***1° La Première Guerre mondiale***

Le XIXème siècle est celui qui véhicule l’image d’Epinal du savant désintéressé et dévoué est représentée par Louis Pasteur vaccinant Joseph Meister contre la rage. La science est présentée comme la discipline capable de lutter contre l’obscurantisme et l’ignorance, symbolisée alors essentiellement par l’Eglise. Synonyme de progrès, elle ne peut que mener l’Humanité au bonheur. Mais les deux guerres mondiales viennent briser cette image idéale.

A la fin de la Première Guerre mondiale, les scientifiques et en particulier les chimistes, sont tenus pour responsables d’une partie du massacre par les inventions dont ils sont les auteurs et qui sont utilisées dans les tranchées. Ainsi, le chimiste allemand Fritz Haber est accusé de s’être mis au service du Mal par la mise au point du gaz de chlore, utilisé dans les combats. Son Prix Nobel de chimie, obtenu en 1919, est contesté un temps par la France et l’Angleterre. A son sujet une anecdote à la fois romantique et tragique, symbolique de cette rupture, peut être évoquée brièvement ici : Fritz Haber était marié à Clara Immerwahr, première femme à obtenir un doctorat de chimie en Allemagne. Durant la guerre le couple se déchire, Clara s’oppose publiquement aux recherches de son mari sur les gaz de combats et lui reproche à de trahir les idéaux de la science en la mettant au service de l’Etat et de la guerre à des fins meurtrières. En 1915 Clara se suicide après la bataille d’Ypres au cours de laquelle le gaz moutarde a été employé pour la première fois avec succès[[21]](#footnote-21).

L’entre-deux-guerres ne voit pas se développer pour autant de courant populaire hostile à la science bien que certaines défiances particulières soient présentes, par exemple envers les vaccins et elles sont liées essentiellement à des accidents. Nous pouvons citer par exemple en 1929 le drame de Lübeck en Allemagne : la préparation du vaccin BCG débouche sur une contamination par une souche virulente du bacille tuberculeux humain. Sur 252 enfants ayant reçu le vaccin contaminé, 73 meurent et 136 sont atteints de tuberculose chronique. Les effets sur le grand public ont été certains puisque le doute sur le vaccin du BCG est désormais installé en Europe. Au contraire, le grand public s’enthousiasme pour les inventions, tandis que les bouleversements de la physique dus à Einstein passionnent un large auditoire. Cependant, la Seconde Guerre mondiale est un second moment de rupture majeure.

***2° La défiance vis-à-vis de la science s’amplifie à partir de 1945***

A la fin de la Seconde Guerre mondiale l’idée d’une science au service du bonheur de l’humanité s’envole avec la découverte des camps de concentration et d’extermination et le rôle joué par les scientifiques dans ce cadre comme le docteur Mengele. L’explosion des deux bombes atomiques à Hiroshima et à Nagasaki est certes vécue avec enthousiasme dans un premier temps. Mais dès août 1945, des voix s’élèvent et formulent des inquiétudes, comme Albert Camus qui écrit dans le journal *Combat* : « *il est permis de penser qu’il y a quelque indécence à célébrer ainsi une découverte, qui se met d’abord au service de la plus formidable rage de destruction dont l’homme ait fait preuve depuis des siècles* »[[22]](#footnote-22). Dans un premier temps, la méfiance et la suspicion ne s’installent pas dans l’esprit du grand public. Au contraire, les innovations, les progrès techniques et scientifiques notamment dans le domaine médical qui ont lieu dans les années 50 et 60 réjouissent l’opinion publique. Mais dans le même temps, se mettent en place les éléments de la future défiance puisque c’est à cette époque qu’émerge un secteur industriel puissant en lien avec le monde scientifique.

1. **Le tournant des années 70-80**

***1° Catastrophes et scandales sanitaires…***

La défiance vis-à-vis de la science s’est accélérée à partir des années 70-80 avec un certain nombre de doutes qui ont commencé à émerger dans le sillage de la remise en question de la croissance industrielle et la naissance du mouvement écologiste. Des catastrophes majeures à l’échelle mondiale, des scandales et enfin des complots, réels, impliquant le monde scientifique ont des répercussions majeures auprès des opinions publiques :

 - des doutes qui se sont insinués au fil du temps à la suite de certaines affaires : exemple : les vaccins

 - des accidents technologiques et industrielles non acceptables aux yeux de l’opinion publique : en 1961 éclate l’affaire du thalidomide molécule utilisée comme anti-nauséeux chez la femme enceinte mais qui se relève tétratogène c’est-à-dire entrainant des malformations physiques chez le fœtus,

 - Des catastrophes technologiques et scientifiques majeures favorisent ces doutes : Minamata, Bhopal, Tchernobyl

 - des négligences aux conséquences graves : l’affaire du sang contaminé dans les années 80

- Des scandales liés à des laboratoires qui ont effectué des tests dans des pays du Sud, surtout sur le continent africain, en dehors de tout protocole réglementaire, causant plusieurs dizaines de morts et soulèvent de nombreuses questions éthiques dans les années 90 et 2000. Deux exemples éloquents peuvent être cités : au Nigéria, le laboratoire Pfizer teste le Trovan, un antibiotique contre la méningite en 1996 provoquant la mort d’une dizaine d’enfants et de graves séquelles cérébrales et motrices ; en 2005 l’association Family Health International a testé le Tenofovir un antiviral douteux contre le Sida pour le compte du laboratoire Gilead Sciences.

***2° … tandis que des maladresses favorisent le complotisme***

Progrès marquant de la médecine ayant permis de faire reculer massivement des maladies mortelles, les vaccins font aujourd’hui l’objet d’une défiance qui s’est fortement accentuée ces dernières années. Pourtant la méfiance à leur égard est ancienne. Dès le XVIIIème siècle, la vaccination fait l’objet de défiances de la part d’intellectuels (comme Emmanuel Kant) et des populations. Ces dernières les assimilent à une forme de marquage infâmant à cause de la cicatrice engendrée par le geste. Dans certains espaces des Empires coloniaux elle est aussi perçue comme un phénomène d’expérimentation scientifique négatif (exemple : la Cochinchine) qui leur est imposé alors que dans le même temps la métropole ne le rend pas obligatoire. La question du choix individuel apparaît également très tôt : ainsi au Brésil en 1903, l’état de Rio décide de se lancer dans une grande campagne de vaccination contre la variole et la fièvre jaune. Mais de nombreux médecins de Rio, peu persuadés du caractère naturel et efficace de la vaccination s’y opposent en raison du caractère obligatoire, perçu comme une violence inacceptable. La tentative débouche sur une semaine de violences dans la ville telle que l’Etat suspend provisoirement sa politique avant de la reprendre quelques temps plus tard. L’Europe n’est pas en reste. Si nous prenons le cas de la France, la lutte contre la vaccination débute réellement en 1952 avec l’obligation vaccinale du BCG. Deux ans plus tard, la ligue « *santé et liberté* » est créée, elle est elle-même issue de la fusion de plusieurs courants et regroupe des médecins, des politiques et des particuliers ayant rencontré des problèmes lors de vaccination. Dès les années 50, l’idée que l’Etat utilise la médecine pasteurienne pour manipuler la population est déjà présente.

Ce doute se conjugue actuellement à des politiques sanitaires de grandes envergures mal gérées, à la communication hésitante et maladroite. Il ne faut sans doute pas perdre de vue que la vaccination a une dimension psychologique, collective, spécifique qui relève de la peur, mécanisme incontournable de la théorie du complot. Cette peur va de celle de l’aiguille à celle des effets secondaires médicamenteux pourtant possibles.

***3° … et que de vrais complots sont mis à jour***

 Des doutes émergent quant aux supposés bienfaits ou absences de nocivité de certains produits, comme par exemple la cigarette. Ce dernier exemple est intéressant car dans ce cadre on peut parler de complot réel de la part des fabricants et des scientifiques qui ont contribué à l’élaboration de la cigarette. Il est particulièrement bien étudié par Robert Proctor professeur d’histoire des sciences à l’université de Stanford aux Etats-Unis. L’étude de ce complot concerne l’histoire de l’industrie du tabac a été publiée sous le titre *Golden holocaust, la conspiration des industriels du tabac* publié en 2014. En exploitant les quelques 80 millions de pages rendues publiques par l’industrie du tabac elle-même lors des différents procès qui l’ont touché. Cette étude démontre bien comment la science s’est mise au service d’une entente aux visées négatives, comment l’industrie du tabac s’est concertée secrètement en 1953, a su acheter la bienveillance de médecins d’artistes et de politiques dans le but de faire le plus d’argent possible au détriment de la santé du public consommateur en totale connaissance de cause.

**III) TYPOLOGIE DES THEORIES DU COMPLOT SCIENTIFIQUE**

Pierre-André Taguieff propose dans son ouvrage *L’imaginaire conspirationniste*, une typologie basée sur les huit lieux communs de la littérature conspirationniste telle qu’elle s’est développée après 1945. Nous proposons ici une autre classification plus adaptée au thème de la science avec ici un exemple développé.

1. **La science manipule l’histoire : l’Homme n’a pas marché sur la Lune**

Théorie complotiste la plus célèbre, le *Moon Hoax* est devenu un classique. Petit rappel des faits : le 21 juillet 1969 a lieu la mission Apollo, l’homme marche sur la Lune. En 1974, deux ans après la fin du programme lunaire américain, Bill Kaysing publie à compte d’auteur un texte de 87 pages divisé en 12 chapitres intitulé : *Nous ne sommes jamais allés sur la Lune : l’escroquerie américaine à trente milliards de dollars*. Il est nourri de photos et pose principalement un certain nombre de questions[[23]](#footnote-23) destinés à faire douter de la réalité de la mission lunaire et à en conclure que la version officielle a été tournée sur la Terre (page 21 : « *Stars ? Where are the stars?*). Cette version est renforcée lors de la sortie d'un film *Capricorn One* réalisé par Peter Hyans en 1978 qui raconte l'histoire d'une conspiration visant à faire croire à un vol habité sur Mars. Ce scénario est repris avec succès par les complotistes. Il tombe en plein Watergate au moment où les américains doutent de leur gouvernement. Ce texte n’a cependant qu’un écho très limité : à la fin des années 90, seuls 6% des américains font preuve de scepticisme[[24]](#footnote-24).

En 2001, un tournant s’opère. La chaîne TV Fox (dont le plus grand succès d’alors est la série TV *X Files*) diffuse un documentaire *Conspiracy Theory : did we land on the Moon* ? réalisé par Craig Tipley et donnant la part à Bill Kaysing qui expose ses interrogations et théories. Ce documentaire reprend les arguments de Kaysing et les enrichit de nouvelles interrogations pseudo scientifiques destinées à renforcer le doute. Les effets du documentaire sont sans appel : la proportion d’américains se déclarant sceptiques passe de 6 à 20%.

L'année suivante en 2002, un documentaire destiné à démonter le *Moon hoax*, *Opération Lune*, est tourné[[25]](#footnote-25). D'après l'intrigue inventée par le réalisateur William Karel, le gouvernement américain aurait demandé à Stanley Kubrick, décédé alors depuis trois ans, de mettre en scène les premiers pas de l'Homme sur la Lune en studio, pour parer à un éventuel échec de la mission. Ce documentaire connait un destin singulier car il est alors récupéré par les complotistes qui le font passer pour authentique. En 2013, le documentaire complotiste *Room 237 r*eprend cette partie du scénario développé par Karel*.* Ce dernier suggère alors que le film *Shining*, réalisé par Stanley Kubrick en 1980, véhicule un message caché volontairement par Kubrick selon lequel il aurait effectivement tournée les scènes de la mission Apollo dans une base militaire secrète installée dans le désert du Nevada. En 2015, un second documentaire complotiste *Shooting Stanley Kubrick* met en scène un sosie du réalisateur avouant le tournage peu de temps avant sa mort, relançant ainsi le *Moon hoax*.

1. **La science contrôle et empoisonne la nature pour asservir l’Homme**

L’Homme manipule la nature pour asservir l’individu et annihiler sa volonté. La discipline attaquée est la géo-ingenierie[[26]](#footnote-26). Ce champ de recherche et d’expérimentation apparaît durant la Seconde Guerre mondiale. Deux théories populaires vont dans ce sens : La fluoration de l’eau évoquée plus haut. On peut ici souligner que cette théorie finalement reprend les grandes lignes d’un autre mythe ancien lié à l’antijudaïsme au Moyen Age, mythe du juif empoisonneur de l’eau dont il convient de se protéger. Cette théorie circule toujours mais a été reformulée pour s’adapter à l’époque : aggravée, elle est désormais plutôt qualifiée d’«*empoisonnement programmé et volontaire des populations*» afin de permettre aux gouvernements de contrôler les peuples en diminuant son intelligence. Mais actuellement elle est dépassée par une autre, celle des chemtrails. Elle reprend en grande partie le schéma complotiste de la fluorisation de l’eau, mais dans le cas des chemtrails, ce n’est plus l’eau mais l’air, autre élément vital de la survie de l’Homme qui est concerné.

La théorie des chemtrails (en français : chemical trail soit « traînée de produits chimiques ») est définie comme étant un : « *Projet secret des gouvernements des pays industrialisés financé illégalement avec vos impôts et consistant à épandre des produits chimiques en général à haute et moyenne altitude à l'aide d'avions vraisemblablement en majorité militaires pour une raison cachée du public* »[[27]](#footnote-27). Elle est apparue aux Etats-Unis en 1996 après la publication d’une étude intitulée *Le climat comme un multiplicateur de force : posséder le temps en 2025,* rédigée par des militaires de l’université de l’Air américaine à la demande de l’US Air Force. Les auteurs avaient alors entrepris de voir comment, en 2025, l’aviation américaine pourrait « maîtriser le climat », en agissant notamment sur la météo dans le but de parvenir à une suprématie militaire et aéronautique. Ce document s’inscrit dans un contexte spécifique : celui de la Guerre Froide et les années 60, moment où l’Armée américaine s’engage dans des études sur les armes climatiques et la guerre environnementale. La géo-ingénierie est sollicitée. Cependant, malgré quelques tentatives peu convaincante aucune arme climatique n’a pu être mise au point.

A partir de cette époque, l’idée commence à germer chez certains Américains et sur des sites complotistes que le gouvernement et les militaires américains répandent dans l’atmosphère des produits chimiques qui forment des nuages artificiels. La rhétorique se veut exclusivement scientifique et basée sur l’observation. Ces chemtrails seraient plus persistantes dans le ciel que les traînées de condensation normalement laissées par les avions Elles se formeraient à des altitudes inférieures aux couloirs aériens habituels. Contrairement aux vapeurs classiques, les chemtrails, affirment-ils, seraient composées de métaux lourds (particules d’aluminium ou de titane), de métaux alcalino-terreux (baryum, strontium, calcium), ou des polymères microscopiques néfastes pour la santé et l’environnement. Ils les accusent de provoquer des problèmes respiratoires, et même, parfois, d’entraîner les maladies d’Alzheimer ou de Parkinson. En 2012, cette théorie conspirationniste est relancée avec la diffusion du documentaire *Why in the world are they spraying ?* Son réalisateur, Michaël Murphy, y affirme que les traînées résultent de l’épandage de particules d’aluminium pulvérisées à échelle planétaire par des avions dans le cadre d’un projet gouvernemental secret. Le projet secret connaît plusieurs versions : soit il s’agit d’endormir les populations pour annihiler leur réflexion, soit de les empoisonner. D’autres versions circulent. Une prétend que l’HAARP en serait à l’origine dans le but de modifier le climat, l’autre que ce serait Monsanto qui obligerait les paysans par ce biais à acheter leurs semences[[28]](#footnote-28).

1. **La science fait de l’Homme son cobaye à des fins génocidaires**

Nombreuses sont les accusations de complotisme touchant les laboratoires : la vaccination et les maladies contemporaines font l’objet de relectures. Il s’agit ici des théories du complot concernant le virus Zika et le virus du SIDA qui auraient une intention génocidaire. Nous allons développer ici le cas du SIDA, d’abord en procédant à un très bref rappel chronologique. L’épidémie débute en juin 1981 à Los Angeles après observation d’une augmentation brutale de cas de pneumocystose, mortelle, dans la communauté homosexuelle. En 1983, l’agent infectieux est identifié. Mais très vite des théories conspirationnistes émergent.

La première se déroule dans le contexte de la Guerre Froide et de la politique de désinformation menée par le KGB. Ce dernier développe une campagne de désinformation nommée l’opération *Infektion :* l’idée selon laquelle le SIDA serait une arme biologique mise au point lors d’une opération secrète organisée par le Pentagone est lancée. Le procédé de diffusion choisi est le suivant : le 17 juin 1983, paraît dans un petit journal local indien *The patriot*, un article anonyme basée sur le témoignage d’un mystérieux et très connu scientifique qui accuse les Etats-Unis d’avoir mené des expérimentations en laboratoire dans le Maryland ayant permis la mise au point du virus du SIDA, arme bactériologique redoutable menaçant l’Inde et sa population. La première tentative de diffusion via l’Inde échoue mais elle vite reprise avec les mêmes accusations en URSS à partir d’octobre 1985 et devient populaire et en RDA en 1986 grâce à l’action d’un professeur de biologie en retraite Jakob Segal qui publie un texte *Le SIDA sa nature et ses origines*. Dans le même temps, en septembre 1986, l’URSS profite de la 8ème conférence des Non-Alignés pour diffuser le « rapport Segal ». De là, la campagne de désinformation se diffuse progressivement dans le monde jusqu’en 1987. En 1992, le chef des services secrets russes Evgueni Primakov finit par avouer l’intox.

En parallèle, d’autres accusations, communautaristes, sont formulées aux Etats-Unis, présentant le SIDA comme un projet génocidaire :

* La première dénonce le SIDA comme une arme destinée à éliminer les homosexuels. Cette théorie a été développée notamment par un dermatologue de Los Angeles Alan Cantwell qui affirme en 1988 que le SIDA a été introduit aux Etats-Unis dans le cadre d’un test concernant le vaccin de l’hépatite B. 500 homosexuels new yorkais auraient alors été recrutés et auraient été contaminés à leur insu dans le but à terme d’éradiquer la communauté gay. Cette théorie a été reprise et diffusée par les franges les plus radicales de la communauté LGBT.
* La seconde se développe au sein de la Nation de l’Islam (rappel : organisation politico-religieuse américaine fondée en 1930, inspirée par l’Islam et prônant un nationalisme afro-américain jugé sectaire par la plupart des organisations musulmanes [[29]](#footnote-29)). En 1978 Louis Farrakhan en prend la tête. Il affirme qu’il s’agit d’un complot de l’Amérique blanche contre les Noirs pour réaliser un holocauste noir, tout en y ajoutant une dimension antisémite. Cette idée a, par la suite, beaucoup circulé en Afrique.

A l’échelle mondiale, persiste l’idée, d’un complot fomenté par la CIA qui aurait, au moyen de manipulations génétiques organisé la fabrication du virus pour éradiquer la population des pays pauvres et apporter une réponse au problème de la surpopulation dans le monde.

**CONCLUSION**

La théorie du complot a parfois des aspects farfelus qui prêtent naturellement à sourire. Cependant, elle sert également à nourrir des projets politiques plus vastes qui vont du renversement de la démocratie à la volonté de détruire un Etat (Israël). Ce projet ne saurait être sous-estimé, il faut rappeler que le nazisme avait parmi ses justifications pour éliminer les juifs la croyance en l’existence d’un complot juif qui menaçait la race aryenne, et Hitler croyait à la véracité du protocole des sages de Sion. Elle a un impact négatif réel et visible sur les populations. Ainsi la croyance selon laquelle le SIDA n’existait pas et se résumait à une invention de l’Occident a eu un impact démographique certain en Afrique du Sud où le taux de mortalité était passé de 62 ans en 1992 à 54 ans en 2000[[30]](#footnote-30). Le pouvoir de nuisance des différentes théories du complot ne saurait donc être sous-estimé surtout lorsqu’elles émanent de personnes opposées à la démocratie et qu’elles ont l’oreille des dirigeants politiques.

**\*\*\*\*\***



1. Le verbe « redevenir » est choisi à juste titre. Il ne faut pas oublier que durant l’entre-deux guerres, l’argumentaire complotiste est utilisé par des politiques et en premier lieu par le régime nazi. [↑](#footnote-ref-1)
2. Pierre-André Taguieff *L’imaginaire du complot mondial*, mille et une nuits, p. 54 [↑](#footnote-ref-2)
3. *« Il existe une thèse opposée, que j’appellerai la thèse du complot, selon laquelle il suffirait, pour expliquer un phénomène social, de découvrir ceux qui ont intérêt à ce qu’il se produise. Elle part de l’idée erronée que tout ce qui se passe dans une société, guerre, chômage, pénurie, pauvreté, etc., résulte directement des desseins d’individus ou de groupes puissants. Idée très répandue et fort ancienne, dont découle l’historicisme ; c’est, sous sa forme moderne, la sécularisation des superstitions religieuses. Les dieux d’Homère, dont les complots expliquent la guerre de Troie, y sont remplacés par les monopoles, les capitalistes ou les impérialistes.*» - Karl Popper, *La société ouverte et ses ennemis* (t. 2 : Hegel et Marx), éditions du Seuil, 1979 [1962-1966], chapitre 14, pp. 67-68,. [↑](#footnote-ref-3)
4. L’auteur est à l’époque vite identifié : il s’agit de Jérôme Zahorowski, un ukrainien rentré dans la Compagnie de Jésus en 1599 mais qui échoue en ne parvenant pas à être admis à la profession religieuse solennelle des 4 vœux. Par dépit, il aurait écrit ce texte. [↑](#footnote-ref-4)
5. Augustin de Barruel [1741-1820]. [↑](#footnote-ref-5)
6. Jean Kempf *Une histoire culturelle des Etats-Unis*, Paris, Armand Colin, collection U, pp. 133-138 [↑](#footnote-ref-6)
7. En français *Des pions sur l’échiquier* [↑](#footnote-ref-7)
8. Les titres des publications de William Guy Carr sont explicites : *Hell’sangels of the deep*, publié en 1933, *Satan, Prince of this world,* ouvrage posthume publié en 1966 par son fils, par exemple. W.G. Carr affiche des convictions anticommunistes, anti-nazie, antimaçonnique essentiellement. [↑](#footnote-ref-8)
9. Milton William Cooper [1943-2001] est un ancien militaire membre de la Navy reconverti en animateur de radio, qui devient célèbre en diffusant ses théories complotistes dans l'émission *The Hour of the Time* diffusée depuis la ville de Memphis. [↑](#footnote-ref-9)
10. Pierre-AndréTaguieff*Court traité de complotologie*, Fayard, Mille et une nuits, p. 37. Dans les milieux conspirationnistes, l’expression a été introduite en 1972 par le conspirationniste étatsunien Robert Welch. Elle désigne dans les milieux complotistes la conspiration menée par les Francs-Maçons, les Juifs dans le but d’établir un gouvernement unique à vocation mondiale dans le but d’asservir le monde [↑](#footnote-ref-10)
11. La version française officielle disponible sur le site et le lien suivant : <http://iremam.cnrs.fr/legrain/voix15.htm> - Traduction de Jean-François Legrain, chercheur au CNRS. Depuis le Hamas a promulgué une nouvelle version de sa charte qui fait disparaître les références explicites au complot juif. [↑](#footnote-ref-11)
12. Pierre-André Taguieff, op. cit., pp. 146-147 [↑](#footnote-ref-12)
13. Par exemple en 1995-1996, sur TF1 Jacques Pradel propose l’émission *L’odyssée de l’étrange* dont un numéro est consacré à l’extraterrestre de Roswell. En février 2012, D8 propose *La grande soirée du paranormal* et permet à des complotistes français de venir exprimer leurs théories. Autre exemple aux conséquences désastreuses : le 16 mars 2002 Thierry Ardisson permet à Thierry Meyssan de venir exposer ses théories complotistes dans son émission *Tout le monde en parle* diffusée sur France 2. [↑](#footnote-ref-13)
14. Le portrait du conspirationniste Alex Jones est disponible sur le site conspiracywatch.info : <http://www.conspiracywatch.info/Alex-Jones-le-show-conspirationniste-permanent_a431.html> [↑](#footnote-ref-14)
15. Le poids et le rôle d’internet ont été étudiés en particulier par le laboratoire de sciences sociales computationnelles de l’école IMT des hautes études de Lucques (Italie-Toscane) et dont une excellente synthèse a été publiée par la revue *Pour la Science* dans le n° 472 de février 2017 et une analyse des pages italiennes de Facebook a mis en évidence est qu’il n’y a pas/ plus de lignes de démarcation entre les pages dédiées aux théories du complot et celles qui publient des canulars ou des fausses nouvelles et l’info authentique ce qui a tendance à démontrer l’incapacité des conspirationnistes à distinguer les sources fiables de celles qui ne le sont pas. [↑](#footnote-ref-15)
16. En 2009, Jane Burgermeister dépose plaintes auprès du FBI en accusant l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), l'Organisation des Nations Unies (ONU), et plusieurs des plus hauts fonctionnaires du gouvernement et des entreprises les accusant de vouloir commettre un meurtre de masse par le biais du vaccin destiné à lutter contre la pandémie de grippe A/H1N1 [↑](#footnote-ref-16)
17. En 1998-1999, un rapport demandant à la commission européenne [↑](#footnote-ref-17)
18. Par exemple on peut citer Agammemnon qui sacrifie sa fille Iphigénie afin d’influencer la météo. [↑](#footnote-ref-18)
19. Propos tenus sur la chaîne saoudienne Al Majd TV le 5 janvier 2005 [↑](#footnote-ref-19)
20. Ces théories sont tout de même contrées par des spécialistes locaux : Mahmoud Hanafy professeur de biologie marine à l’Université du Canal de Suez est venu expliquer en quoi ces dénonciations étaient farfelues sur le plan scientifique. [↑](#footnote-ref-20)
21. # BCU sciences et techniques « Les chimistes dans la guerre », article en ligne du 4 août 2014, mis à jour le 25 mars 2016. Le suicide de Clara Immerwahr serait dû à une énième dispute du couple et aux infidélités de Fritz Haber et ne serait pas un signe de protestation contre l’emploi des gaz de combat, même si la coïncidence est troublante.

 [↑](#footnote-ref-21)
22. Extrait de l’éditorial du journal *Combat*, mercredi 8 août 1945 [↑](#footnote-ref-22)
23. Il s'étonne que le drapeau américain peut flotter, alors qu'il n'y a pas d'air sur l'astre. Il s'étonne également que l'alunissage n'ait pas formé de cratère sous le module. Bill Kaysing juge qu'il est impossible que les astronautes aient pu traverser ces radiations de la ceinture de Van Allen sans dommages. [↑](#footnote-ref-23)
24. Le sondage a été réalisé par l'institut Gallup Poll et est disponible à l'adresse suivante : <http://news.gallup.com/poll/3712/Landing-Man-Moon-Publics-View.aspx> [↑](#footnote-ref-24)
25. Le film met en scène de vrais intervenants, tels Buzz Aldrin et Henry Kissinger, qui délivrent des témoignages bidon ou volontairement tronqués. "*Partant du principe qu’il ne faut pas croire tout ce qu’on nous raconte, que l’on peut faire mentir les témoins, truquer les archives, détourner n’importe quel sujet par un faux sous-titrage ou un faux doublage, nous avons cherché un sujet à la fois universel et historique et qui ne soit pas délicat, par exemple un assassinat ou une guerre*". [↑](#footnote-ref-25)
26. Le terme désigne l’ensemble des techniques qui visent à manipuler et modifier le climat et l'environnement de la Terre. L'objectif est généralement correctif, plus que préventif (le préventif relevant plutôt des écotechnologies et de l'écoconception). Elle ne doit pas être confondue avec la géo-ingénierie du sous-sol (mines). [↑](#footnote-ref-26)
27. Définition reprise du site complotiste chemtrails-France.com le 1er octobre 2017. [↑](#footnote-ref-27)
28. Précisons à toutes fins utiles que Monsanto utilise d’autres techniques beaucoup plus terrestres pour imposer aux paysans l’achat de leurs semences. [↑](#footnote-ref-28)
29. Malcom X en a été un des membres les plus connus jusqu’à sa rupture avec eux en 1964, Malcom X dénonce alors le racisme de cette organisation. [↑](#footnote-ref-29)
30. Banque mondiale, la courbe montrant l’évolution de l’espérance de vie en Afrique du Sud est lisible sur la page <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/tend/ZAF/fr/SP.DYN.LE00.IN.html> [↑](#footnote-ref-30)